

RAYONNEMENT CULTUREL

1. Le rapport de la Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger met l'accent sur l'importance du rayonnement culturel de la Suisse. Les activités culturelles font partie intégrante de la politique étrangère suisse. Point n'est besoin de revenir sur les conclusions du rapport de la Commission de coordination ni sur les termes du mandat que le Conseil fédéral lui a donné.

2. L'importance du Royaume-Uni comme centre culturel n'a pas subi de recul comme c'est le cas sur le plan économique et politique. Bien au contraire, les artistes de passage sont presque unanimes pour souligner le rôle déterminant que leur présence à Londres peut jouer dans leur carrière. Si l'on en croit ces personnes, Londres est devenue la principale capitale culturelle en Occident. Elle entretient cinq grands orchestres symphoniques, deux opéras, trois troupes de ballet de renommée internationale, deux compagnies de théâtre subventionnées qui se produisent dans cinq à six théâtres chaque soir sauf le dimanche pendant presque toute l'année, plus de quarante théâtres privés. Aucune autre métropole n'a la même importance bien que certaines sont, il est vrai, souvent mieux dotées dans un domaine culturel spécifique ou l'autre. Malgré la concentration des activités culturelles dans une seule ville, ce qui se passe en province n'est pas négligeable non plus et très souvent de première qualité.

3. Les relations entre la Suisse et le Royaume-Uni sont étroites depuis toujours. Il y a un va-et-vient continu entre les deux pays sur le plan artistique sans l'intermédi-

.../..

aire des représentations officielles. Certains secteurs ont besoin de l'appui officiel, voire d'un engagement officiel.

Les actions culturelles entreprises en Grande-Bretagne ont régulièrement reçu l'attention ou l'appui de Pro Helvetia. Les plus importantes, à deux exceptions près, ont été des expositions telles celles de Hodler-Böcklin, Cuno Amiet et Füssli. Les deux exceptions ont été la "Swiss Fort-night" en 1959, semaines au cours desquelles les nombreux aspects commerciaux et culturels de notre pays ont été présentés à Londres, et la participation ces prochains jours de l'Opéra de Zurich au Festival international d'Edimbourg à l'invitation du directeur du Festival. La présence à cet événement prestigieux de l'Opéra avec son cycle Monteverdi n'a été rendue possible que grâce à une aide substantielle de Pro Helvetia et à des dons d'entreprises zurichoises qui ont généreusement répondu à l'appel de l'Ambassade.

Les autres activités culturelles qui représentent une part très considérable du travail de l'Ambassade et dont les effets ne sont pas immédiatement quantifiables sont généralement restées dans des limites plus modestes: conférences d'écrivains, expositions itinérantes, concerts de jeunes musiciens ou de musiciens peu connus, envois de livres, organisation de visites en Suisse de professeurs, de journalistes ou de savants anglais. L'intérêt suscité par ces manifestations, les contacts qu'elles permettent de nouer constituent une contribution appréciable au rayonnement culturel. Le professeur de Cambridge qui a organisé un colloque Rousseau pour commémorer le bicentenaire de la mort de l'écrivain genevois et qui va recevoir le titre de doctor honoris causa de l'Université de Neuchâtel pour ses travaux sur Rousseau; le collaborateur de la BBC et les trois autres personnalités, journaliste, chanteur d'opéra et professeur, qui ont réalisé avec l'aide de l'Ambassade,

.../...

de Pro Helvetia, de la SSR et d'autres organismes, un programme culturel de six heures d'émission consécutives sur la Suisse, sont tous à leur manière des ambassadeurs de notre culture.

Les contacts et les entretiens avec des responsables en province, les commentaires à la suite des manifestations organisées hors de Londres ont révélé que les activités pourraient être intensifiées. Il importe donc de poursuivre les actions même modestes parce qu'elles atteignent aussi le public de province qui y est peut-être plus sensible et qui apprécie mieux que le public de la métropole. De ce fait, elles ont un plus grand retentissement que si elles étaient perdues dans la masse d'événements culturels qui se déroulent à Londres. Pour la capitale anglaise, l'accent devrait porter plutôt sur quelques manifestations d'envergure et de valeur de nature à attirer l'attention.

Bien que ce ne soit pas le rôle des missions suisses de promouvoir des activités culturelles étrangères en Suisse, elles peuvent contribuer aux échanges par leurs contacts avec les milieux culturels de leur pays d'accueil et par les conseils qu'elles donnent ou les suggestions qu'elles font. Dans cette optique, les artistes suisses en tournée sont parfois d'utiles liens entre l'étranger et la Suisse dans la promotion des échanges.

4. Les réactions positives que rencontrent les activités culturelles en Grande-Bretagne justifient leur poursuite. Or, puisqu'il n'est guère possible d'augmenter pour le moment les crédits officiels pour le rayonnement culturel de la Suisse, il serait peut-être intéressant d'étudier d'autres formes d'aide. L'Angleterre connaît une institution créée récemment qui s'appelle "Association for Business Sponsorship of the Arts"

et dont le rôle est de conseiller les entreprises privées quant au meilleur usage qu'elles pourraient faire des sommes destinées au financement de manifestations culturelles. Sans méconnaître les problèmes qu'une telle idée soulève dans un pays comme le nôtre, l'on pourrait imaginer la création d'un fonds alimenté par l'économie privée pour financer certaines actions culturelles particulièrement coûteuses dont Pro Helvetia à elle seule ne peut assumer la charge. Cette suggestion est fondée sur l'expérience faite dans la recherche de fonds pour combler le déficit occasionné par le déplacement de l'Opéra de Zurich au Festival international d'Edimbourg 1978. Les réponses des entreprises à l'appel de l'Ambassadeur confirment que l'économie privée soutient volontiers des manifestations de la qualité du cycle Monteverdi parce que les entreprises sont conscientes du fait que ces manifestations contribuent au prestige de notre pays à l'étranger.

Une autre idée qui vient à l'esprit et qui est inspirée de l'action Ecu d'or en faveur des activités culturelles, serait l'émission d'une ou de séries de timbres-poste à surcharges représentant les divers arts en Suisse: musique, opéra, théâtre, ballet, peinture, sculpture, littérature, pour ne citer que les plus évidents. Les timbres porteraient l'effigie d'artistes et écrivains suisses ou d'oeuvres d'artistes qui ont acquis une renommée internationale. Cette initiative constituerait en même temps une contribution au rayonnement culturel de la Suisse à la fois à l'étranger et à l'intérieur du pays. Le bénéfice de la surcharge irait à Pro Helvetia pour ses activités ou à un certain nombre d'organisations culturelles.

Les contacts avec les artistes suisses en tournée ou résidant en Grande-Bretagne sont enrichissants à tous les points de vue. Ils sont en général très appréciés et donnent la possibilité d'établir des relations fructueuses avec les milieux locaux. Nos autorités pourraient peut-être se manifester plus

fréquemment à leur égard, par exemple en adressant, comme aux sportifs qui remportent des médailles dans des concours internationaux, des télégrammes de félicitation pour une nomination flatteuse ou une décoration; nomination d'un chef d'orchestre suisse à la tête d'un important orchestre étranger, distinction à un artiste ou savant suisse remise par une institution ou organisation étrangère, pour ne mentionner que deux exemples.

Enfin, sur le plan du Département politique, la réunion occasionnelle des attachés culturels à l'étranger pour un séminaire avec les représentants d'institutions et d'organisations culturelles suisses et des visites dans le pays seraient souhaitables. Ces rencontres, espacés tous les trois ou quatre ans, permettraient un échange d'expériences sans doute fort utile.

Londres, le 16 août 1978
IN/dm